Groupe de travail et de production
Litéracie au collège dans toutes les disciplines
Académie de Nancy-Metz (2019-2020)
Fiche d'expérimentation

Entrée de culture littéraire et artistique :

Dire l'amour : autour du mythe de Roméo et Juliette, classe de 4ème.

Format:

Séance de lecture de l'image, en fin de séquence, après l'étude de <u>Roméo et Juliette</u> de Shakespeare et de quelques-unes de ses adaptations scéniques et /ou cinématographiques. (Zeffirelli/ Luhrmann/ Ruf).

Objectifs pédagogiques :

Favoriser une situation d'apprentissage qui associe l'écrit au travail de compréhension (décrire une image, la relier à une œuvre littéraire, amorcer une interprétation).

Compétences ciblées en litéracie :

EN RECEPTION

- savoir décrire et analyser l'image fixe et mobile.
- être capable de relier œuvre littéraire et œuvre artistique.

EN PRODUCTION

- exploiter ses lectures pour enrichir son écrit.
- mobiliser des références culturelles pour interpréter les créations artistiques et pour enrichir son expression personnelle.

Modalités pratiques :

- 24 élèves répartis en groupe de 3 par affinités.
- support iconographique autour du mythe <u>de Roméo et Juliette</u>, accompagné d'une grille de lecture de l'image et de consignes d'écriture.
- contraintes : désigner un porte-parole et un scripteur (pas le même élève !), répondre dans le temps imparti (1h)

Académie Nancy-Metz, groupe Litéracie, Véronique Bonafos, Véronique.Bonafos@ac-nancy-metz.fr

Déroulement de l'activité :

1^{ère} séance (1 heure) :

Distribution du document support.

Consignes orales.

Circulation dans les groupes et observation (guidages et aide individualisée pour les élèves en difficultés).

Ramassage des productions.

2ème séance (1 heure) :

Mise en commun sous forme de dictée à l'adulte par le porte-parole du groupe et à l'aide du vidéoprojecteur.

Restitution.

Analyse réflexive:

- de l'enseignant :

Cette séance a permis de créer des conditions favorables à l'écriture, a stimulé les élèves peu confiants, qui n'osent s'exposer devant le groupe classe. Elle a permis de réinvestir les lectures analytiques faites en classe, d'asseoir leur compréhension du texte par la reformulation écrite, de réutiliser le lexique et les « tournures » syntaxiques découvertes lors des lectures.

Elle a également favorisé le développement des différents niveaux de compréhension en répondant à l'une de leur interrogation : « quelle est la différence entre décrire et interpréter ? »

L'activité prévue a rendu possible la différenciation pédagogique pour les plus fragiles.

Écrire reste une tâche complexe pour certains, la dynamique de groupe a permis de lever les principaux obstacles.

- des élèves :

Ils ont apprécié le travail en groupe, la collaboration, le bénéfice du partage des idées. Ils ont déclaré être plus confiants dans leur écrit, oser plus facilement prendre la parole, avoir moins peur de se tromper. Ils ont été frustrés de ne pas être notés.

Résultats:

J'ai réalisé le potentiel offert par les élèves, je les ai donc trouvés productifs et performants.

Des productions bien écrites qui témoignent de leur souci de me rendre des écrits acceptables, lisibles. Une bonne gestion du temps, une réutilisation du lexique dans tous les groupes, une reformulation plus ou moins satisfaisante des extraits étudiés.

De belles réussites au niveau de l'interprétation. Certains sont parvenus à produire des interprétations complexes et pertinentes, ou à formuler des interprétations subjectives et à les identifier en tant que telles.

Peu d'éléments interprétatifs dans certains groupes.

Les écrits des élèves n'ont pas eu d'évaluation chiffrée, mais ils ont été lus dans la classe et considérés pour ce qu'ils avaient à dire. Entendus par tous, ils ont été « soumis » à mon appréciation ainsi qu'à celle de leurs pairs. L'exercice de dictée à l'adulte a obligé les élèves à revenir sur leur écrit, à se relire et donc à le réviser.

Si la situation de coopération entre élèves, particulièrement appréciée, a prouvé son efficacité, la production finale reste collective et il est difficile d'évaluer précisément l'implication et la progression de chacun.

Références bibliographiques :

Compréhension et interprétation : deux composantes complémentaires de la lecture littéraire, Erick FALARDEAU, Revue des sciences de l'éducation, numéro 3, 2003.

L'image et son interprétation, Martine Joly, Armand Colin Cinéma, 2005

Refonder l'enseignement de l'écriture, Dominique Bucheton, Retz, 2014

Lire la littérature à l'école. Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? De la GS au CM, Catherine Tauveron, Hatier Pédagogie, 2002.

Présentation de la séance d'apprentissage

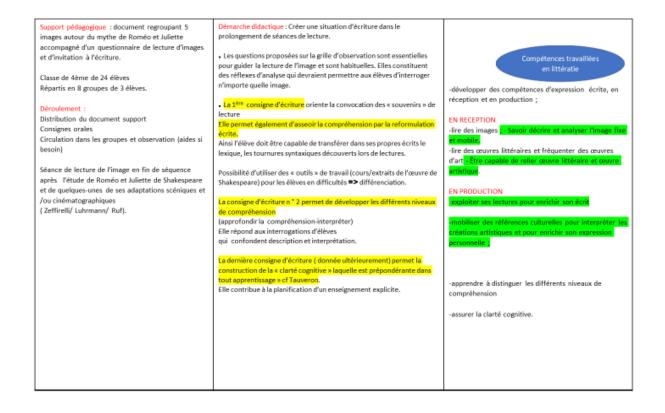
Contexte

Réalisée dans une classe de 4ème, cette séance a pris place à la fin d'une séquence intitulée « Autour du mythe de Roméo et Juliette » qui nous occupait depuis trois semaines. La classe avait lu au préalable l'œuvre de Shakespeare et je me suis efforcée dans cette séquence d'associer le plus souvent possible l'analyse du texte et de sa langue avec celle de l'image cinématographique. La séquence a donc permis de visionner quelques extraits « constitutifs » du mythe de Roméo et Juliette, dans les adaptations cinématographiques de Zeffirelli et Luhrmann, tout particulièrement. Elle a été pensée pour répondre au questionnement suivant : pourquoi, quatre siècles plus tard, Shakespeare résonne-t-il encore ?

Quels objectifs et compétences ?

Le tableau ci-dessous présente l'organisation de la séance en trois volets qui concernent respectivement :

- sa conception
- sa gestion sur le plan pédagogique et didactique.
- les compétences ciblées en litéracie.



Quelle(s) activité(s) pour l'élève ?

Les 24 élèves de la classe sont répartis en groupe de 3 par affinités. Chaque groupe dispose d'une image parmi les cinq reproduites dans le document ci-dessous. Elles représentent des scènes « clés » de l'œuvre de Shakespeare étudiées en classe, par conséquent facilement identifiables.



Image 1 : photogramme du film de Baz Luhrmann (scène du coup de foudre).

Image 2 : extrait d'une planche de manga, Yuminko Igarashi (scène du baiser).

Image 3 : photo de mise en scène, spectacle de David Bobee (scène du balcon).

Image 4 : photo de mise en scène, Éric Ruf (scène du balcon).

Image 5 : peinture de Joseph Wright (scène du tombeau).

Chaque groupe réfléchit et échange, guidé par une grille de lecture de l'image. C'est le scripteur du groupe désigné par ses pairs qui se charge de la rédaction des réponses.

Voici un exemple d'activités pour un groupe d'élèves :

Groupe 1 Photogramme du film Roméo Hulliette Bas Luhrmann, 1996.	Décrivez l'image énumérez les éléments qui la composent = que voit-on ?	Couleurs ? Cadrage ? Place de chaque élément dans l'image (premier plan, arrière- plan/ gauche, droite, haut, bas, centre)	A quelle scène de la pièce de Shakespeare correspond cette image ? Racontez-la en quelques lignes.	Interprétation : justifiez les choix de l'artiste. Que veut-il dire / montrer ? Quel effet cherche-t-il à créer sur nous ?

Les questions de la grille de lecture invitent les élèves à produire respectivement :

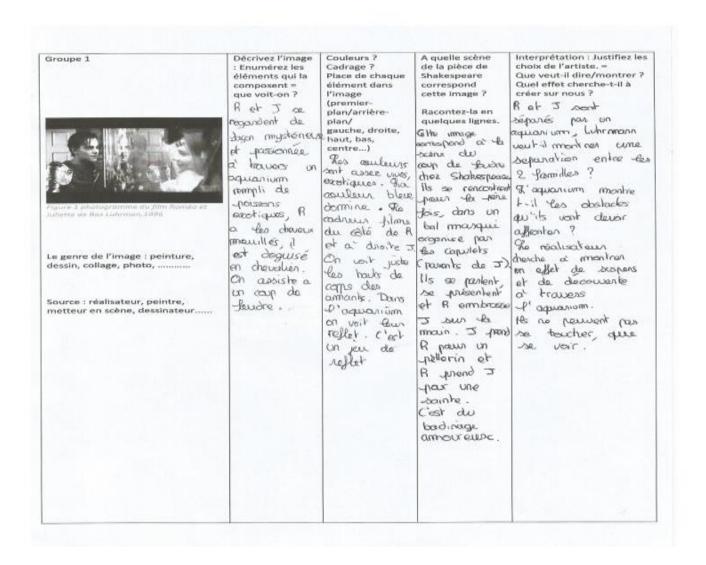
- une description d'image (l'objectif est de doter l'élève d'outils d'observation et d'analyse réutilisables à souhait dans d'autres situations de lecture d'image et/ou dans d'autres disciplines).
- une reformulation des scènes de la pièce de Shakespeare lues et étudiées en classe (les rappels de textes permettent de réorganiser l'information et donc de travailler la compréhension globale).
- une interprétation (l'objectif est de lever un obstacle fréquent, la confusion entre « description » et « interprétation » et de leur « apprendre » à interpréter).

Quelques réalisations

J'ai pu apprécier la démarche interprétative de ce groupe et la particularité de leur formulation qui marque une distance, une précaution pour ne pas s'engager avec trop d'assurance. Ils ont

Académie Nancy-Metz, groupe Litéracie, Véronique Bonafos, Véronique.Bonafos@ac-nancy-metz.fr

pressenti que l'interprétation est de l'ordre du subjectif et que ce n'est peut-être pas l'opinion de tous. Ils ouvrent une discussion et nous invitent à partager leur réflexion devant cette image.



Un focus sur l'interprétation d'un autre groupe, remarquable par la richesse des évocations et des correspondances avec le texte de Shakespeare. Il touche au thème de l'amour contrarié, impossible, symbolisé par les choix de mise en scène (« le mur » et « l'éclairage »).



Interprétation: Justifiez les choix l'artiste. =

Que veut-il dire/montrer?

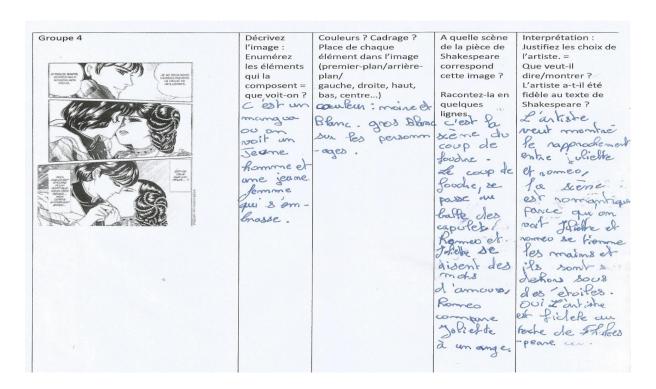
Quel effet cherche-t-il à créer sur nous?

L'obstacle de leur amour (le balcan) est present.

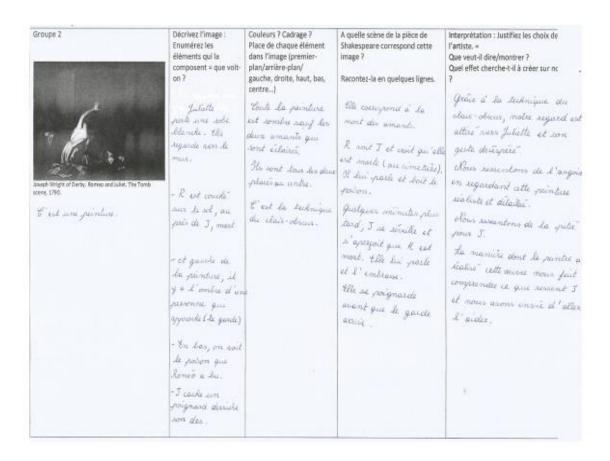
Le mur lest comme leur en obstacle à leur amour leur present.

Le mur lest comme leur amour leur des cauleurs chaudes occurrent des couleurs chaudes occurrent entre eur ma fare le mur et l'obsuiting pressante. Julieble est échair inaccersible.

Ce troisième choix présente la réalisation du groupe le plus en difficultés : dysgraphie, faibles capacités à construire des phrases complètes qui traduisent la pensée et à se rappeler l'information. On remarque également leur difficulté à mobiliser le vocabulaire spécifique, au niveau spatial, à présenter la disposition des personnages l'un par rapport à l'autre.



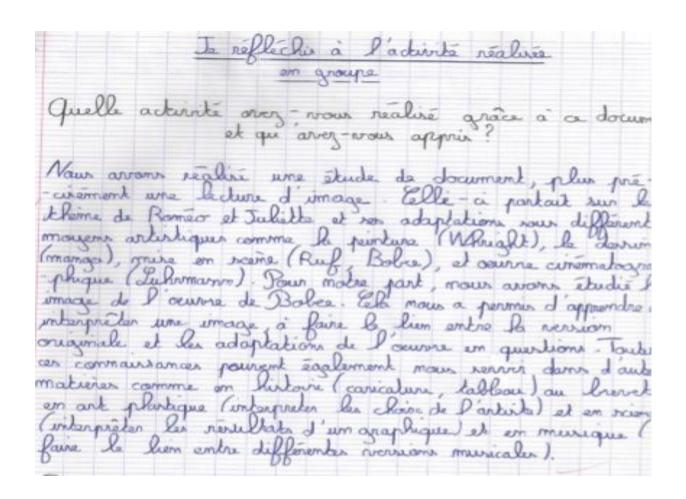
Un dernier exemple, apprécié pour la production d'un discours descriptif organisé.



Une phase de synthèse a eu lieu, ensuite, sous la forme d'une dictée à l'adulte et de l'utilisation du vidéoprojecteur. Le porte-parole de chaque groupe m'a dicté les contenus (les parties « reformulation » et « interprétation » uniquement). Chacune de leurs phrases a été saisie et projetée à l'écran. Une occasion pour le groupe de réviser son écrit, de discuter et de proposer des corrections grammaticales, lexicales et syntaxiques. Les travaux réalisés ont ainsi été collectés, présentés et observés. Les élèves ont pu tirer profit des propositions de leurs pairs. Certaines notions comme « le badinage amoureux » ou « l'ironie tragique » ont pu être explicitées.

La question de l'évaluation

Il s'agissait d'écrire dans le prolongement de séances de lecture et d'avoir recours à l'écrit pour apprendre, réinvestir et réfléchir, je n'ai donc pas évalué les contenus mais la prise de conscience de la démarche afin d'attirer leur attention sur ce qu'ils ont appris. Je les ai invités à revenir sur la séance ultérieurement. Voici quelques-unes de leurs réponses :



To regrection a l'acheile
Mais arons platise une activité qui consistait à étudier une
image. Grace of des questions pourer, nous acous par l'analyses
et la décrie, pour servoir ensuite à la remion asignait de
Rakegnesse en encontant la sine de l'œuve que nous acons
éledie. Bus arons agreir à divise, analyses m'imparte quele
image dan arons integrate grace a nos connaissances
culturelles our "Roméo et Juliette" de Shakegreore - ou
other pricesons utilises is que nous avons apprès donn de cadre
de l'histoire (pour analyses des images) pour notes culture
générale, ou en aut plantique, pour saplique les choix de
e'autur.